

RAVIE

Revue
Africaine
Veille
Intelligence
Economique



N° 0005 ■ EXTRAITS GRANDS INVITÉS ■ FEVRIER - MARS 2021

HOME : CAVIE-ACCI.ORG



Rolande AZIAKA : « Les défis environnementaux ne doivent pas être dissociés des questions économiques, politiques et sociales. »



Mohamed ZOGHLAMI devient Président d'Honneur du Centre africain de veille et d'intelligence économique

Nouveau président d'honneur du Centre africain de veille et d'intelligence économique, Mohamed Zoghlami est aussi directeur général

d'Axismed et consultant international en stratégie & développement. Il est par ailleurs co-fondateur d'Afric'Up et d'Africa in Colors et vice-président de CREATEC, l'association tunisienne des industries créatives numériques.

Mohamed ZOGHLAMI a travaillé plusieurs années dans les Institutions européennes, chargé des relations euro-méditerranéennes, des questions économiques et industrielles. Il a dirigé Externans International un cabinet de consultants spécialisé dans le développement et la coopération avec les pays émergents notamment en Méditerranée et en Afrique.

Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix-en-Provence, il détient un DEA de géopolitique et un DESS de droit aérien et spatial. Il a suivi des études en communication à l'Université de Montréal.

Expert dans le conseil en développement & stratégie des entreprises à l'international, il a été porteur de nombreux projets et investissements au Maghreb & en Afrique (<http://www.olympprojects.com/>).

En parallèle, à travers sa société Axismed, il investit dans différents projets (Studio de jeu vidéo Saphirprod (<http://www.saphirprod.com/>), école de formation à la 3DNetinfo (<https://www.3dnetinfo.com/>), tourisme culturel Digital Casbah, Sycomore Méditerranée, Africa4Startup, Sewelo). Il est l'auteur de Toonmed, le premier blog consacré aux dessins animés, à la bande

dessinée et aux arts numériques en Méditerranée & en Afrique.

Mohamed ZOGHLAMI est par ailleurs co-fondateur d'Afric'Up le premier sommet africain des startups www.africup.tn, d'Africa in Colors plateforme digitale et premier événement africain dédié aux industries créatives numériques qui se déroule au Rwanda – <https://africancolors.com/>, et de l'unique Living Africain & Arabe dans les industries créatives DigiArt en Tunisie (<http://dall4all.org/>).

La Rédaction



Guy GWETH devient ambassadeur des entreprises allemandes en Afrique

Il était déjà la figure paternelle de l'intelligence économique et de la due diligence en Afrique.

Depuis le 1er janvier 2021, Guy Gweth incarne

la nouvelle diplomatie d'entreprise en cours sur le continent au profit de l'excellence des relations économiques et commerciales germano-africaines.



Guy GWETH
Représentant
BVMW Benin, Gabon,
Kamerun, Togo

guy-gweth.com

Depuis le 1er janvier, le président du Centre africain de veille et d'intelligence économique est officiellement le directeur des bureaux extérieurs BVMW Benin, Kamerun, Gabon, Togo. Il a pour mission, d'une part de promouvoir et de défendre les intérêts des entreprises allemandes en Afrique en général et dans les quatre pays ci-dessus en particulier ; et d'autre part de structurer et de dynamiser l'intérêt des entreprises africaines pour le marché allemand.

Selon le nouveau diplomate d'entreprise, « les PME constituent le moteur de l'économie allemande. Elles représentent plus de 99 % des entreprises du pays, produisent environ 60 % des emplois et contribuent à hauteur de 45 % de ses exportations. Spécialisées dans divers domaines, étroitement imbriquées et réparties sur l'ensemble du territoire, elles

contribuent directement ou en tant que sous-traitants au succès du commerce extérieur du pays. En Afrique, leur réputation est inégalée, mélange de robustesse, de discrétion et de stabilité. »

Au 31 décembre 2020, plus de 70% des PME allemandes estimaient que leur situation commerciale était satisfaisante ou meilleure que prévu. 2/3 s'attendaient toutefois à une récession macroéconomique en 2021. Outre les effets de la Covid-19, elles devront faire face à la dégradation de la conjoncture économique en Europe. Pour BVMW, l'heure de l'offensive sur les marchés africains est venue. Elle s'appuie sur une solide expertise locale ayant en partage les valeurs allemandes de rigueur, de discipline, d'agilité, d'anticipation et d'innovation. D'où le choix porté sur monsieur Guy Gweth.

Président du CAVIE, directeur des opérations de Knowdys Consulting Group et responsable de Doing Business in Africa à Centrale Supelec, le diplomate de formation dit « avoir accepté de représenter le German Mittelstand en Afrique parce que cette marque porte en elle l'efficacité des circuits décisionnels courts et des processus de décision rapides dans un environnement marqué par la vitesse. Parce que les PME allemandes ont le profil pour prendre le leadership sur les marchés africains d'ici 2030. Parce que portées sur le long terme, leur enracinement dans les régions où elles sont établies ne pourra que contribuer durablement et efficacement à l'émergence de l'Afrique. »

La Rédaction

« Les défis environnementaux ne doivent pas être dissociés des questions économiques, politiques et sociales. »

Alors que les challenges environnementaux vont crescendo, l'économie africaine, pour bien portante qu'elle soit, n'a plus d'autre choix que de faire de l'écologie son alliée pour assurer sa durabilité face à la finitude des matières premières fossiles. L'intelligence économique reste un incontournable trait d'union. Avec, Rolande Aziaka, journaliste togolaise, nous visitons le cœur d'un sujet brûlant.

RAVIE : Quels sont les périmètres de l'éco-conscience en Afrique, cas du Togo ?

Rolande AZIAKA : La réalité actuelle est que l'Afrique, a encore beaucoup de chemin à faire face à son rapport avec l'environnement. Concernant les questions écologiques, nous observons sur le continent, un degré des paramètres de l'éco-conscience. Des actions voient le jour pour la sauvegarde de notre planète, mais cet engagement est encore faible. Dans beaucoup de pays africains, les questions écologiques sont reléguées au second plan. Le risque de perdre nos ressources et par ricochet, la nécessité de les préserver, doivent être une préoccupation de tous (riches ou pauvres, hommes ou femmes, jeunes ou vieux),

et de tous les instants. Il nous faut donc multiplier les chemins de l'éco-conscience sur le continent. Quand on parle d'écologie, beaucoup pensent que c'est un terme ou concept réservé à des initiés. Pourtant c'est faux. L'écologie concerne tout le monde. Et en Afrique, cette question n'est pas nouvelle. De nombreux contes, proverbes ou interdits montrent à quel point la tradition africaine est soucieuse et attachée aux valeurs de la nature. Donc cette éco-conscience existe sur le continent africain mais doit plus que jamais faire corps avec les esprits.

Le Togo à l'instar des autres pays africains n'est pas épargné de ce constat. De plus en plus d'actions sont à saluer, mais beaucoup reste encore



EQUIPE DE PRODUCTION

REDACTEUR EN CHEF
GWETH Guy

REDACTEUR EN CHEF AD.
DOUMONGUE Beaugrain

CONSEILS EDITORIAUX
MBENGUE ABABACAR
MARSHALL Linda

REDACTEURS

ADJAYI Kamal
AGBOTON Désiré Olivier
AYEWOUADAN Akodah
AYITE Dany
AZIAKA Rolande
BLEU Jacob
D'ALMEIDA EDEM
DEMAKOU Yéndoubé
DIALLO Mbaye Fall
DJIKOUNOU Aimé
EPOUNE Thomas
HAÏDARA Carine Oumou
KHEMAKEM Mehrez
KUADJOVI Ornella Marlène
LIMAM Karim
LOGOH Jacques
MBIANDOU Douglas
MOUSTAPHA Aché Ahmat
NOUBISSIE Claudel
SAGADOU Jean-Paul
STEPHAN Olivier
TIBA Alain
ZOGHLAMI Mohamed

CONCEPTION
DJOU Eliane

DIFFUSION
NOUSSI Amen
ATEBA Claude

© CAVIE2021

à faire pour parvenir à une véritable éco-conscience. Malgré une tendance à la baisse, le taux de déforestation reste toujours élevé au Togo, où les chiffres se positionnent à 0,21 % soit environ 2.530 hectares par an ; ce qui entraîne la dégradation des écosystèmes forestiers, contribuant ainsi aux changements climatiques avec une détérioration des cadres de vie. Selon les données du ministère de l'environnement, le taux de déforestation est passé de 0,42 % (soit environ 5 679 ha/an) pour la période 1990-2015, à 0,73 %, soit environ 9 280 ha/an sur la période de 1990-2000, et à 0,21 % pour la période 2000-2015 (soit environ 2 530 ha/an). Une étude réalisée en 2017 sur la dynamique de l'utilisation du bois-énergie au Togo, évalue la quantité de bois-énergie consommée au Togo par les ménages et les autres catégories socioprofessionnelles à plus de 7 millions de mètre cube par an. Les projections indiquent que ces besoins vont augmenter pour atteindre 10 millions en 2030 et doubler en 2050. Par comparaison au potentiel forestier actuel évalué à 75 millions de mètre cube, la capacité de la ressource à couvrir de façon durable, pourrait être compromise. L'éco-conscience est donc vitale, au regard de ce qui précède, pour alerter sur les dangers et atteindre une

masse critique capable de rectifier le tir.

D'après vous, qu'en sera-t-il dans 10 ans ? Pourquoi ?

Dans les années à venir, la question de l'éco-conscience sera un enjeu majeur et je crois que l'heure est à l'éveil des consciences, au risque d'être surpris par l'ampleur des phénomènes climatiques dévastateurs qui risquent de s'abattre sur nous. Les conséquences des changements climatiques (pollution, déforestation, catastrophes naturelles, dégradation des terres) sont un véritable défi pour le continent. En termes de pollution plastique par exemple, sur le plan mondial, on estime que 1,3 milliard de tonnes de déchets plastiques seront produites d'ici 2040. Donc au cours des 20 prochaines années. Selon l'ONU environnement, dans une de ses récentes études, en Afrique, 125 millions de tonnes de déchets solides municipaux étaient générés en 2012, ce chiffre va doubler d'ici à 2025. L'augmentation du volume de déchets en Afrique sera si importante que toute la baisse de production de déchets dans d'autres régions du monde serait compensée par l'Afrique. Ces chiffres sont inquiétants, car nous savons tous que les services de collecte et de traitement de déchets sont insuffisants. Plus de 90% de déchets

générés en Afrique sont éliminés dans des dépotoirs anarchiques et des sites d'enfouissement avec incinération à ciel ouvert, causant des problèmes d'ordre environnemental et de santé. On espère que la prise de conscience évoluera plus vite que les changements climatiques et les dégâts qui en émanent. Ce n'est pas gagné d'avance. Il nous faut alors maintenir l'ouvrage sur le métier.

Quels sont les enjeux et défis de l'éco-citoyenneté en Afrique ?

Les quatre piliers de l'écocitoyenneté, à savoir l'éducation environnementale, l'éducation à l'action citoyenne, la prise de conscience collective des acteurs à la protection de l'environnement et la participation des acteurs à la valorisation des composantes de l'environnement constituent de véritables enjeux et défis en Afrique. Et nous devons y travailler sérieusement. Les citoyens doivent être éduqués sur ces principes et valeurs. Être écocitoyen c'est : « Prendre conscience de son appartenance à un territoire, de ses droits et devoirs vis-à-vis de ce territoire et plus globalement vis-à-vis de son environnement ; prendre conscience que son action individuelle a un impact global ; prendre en compte,

dans ses pratiques quotidiennes, les conséquences que ses actes sont susceptibles d'avoir ; contribuer, au travers de son action individuelle, à diffuser ces prises de conscience et ces pratiques autour de soi ». Et ce travail constitue un vrai défi en Afrique. Dans certains pays, de nombreux citoyens n'ont pas cette prise de conscience. On pose des actes inciviques qui dégradent notre cadre de vie.

Le fait par exemple de jeter des ordures et eaux usées dans la rue, de couper des arbres sans se soucier d'en planter d'autres, de gaspiller de l'eau, de polluer nos sources d'eau, etc. constitue un ensemble d'actes anti(éco)-citoyens. La clé de voûte de la dynamique vertueuse que nous appelons de tous nos vœux gît dans le changement de comportement.

Comment améliorer la conscience écologique collective sur le continent ?

A la question fondamentale de savoir aujourd'hui quel rôle joue l'Afrique concrètement dans le processus de préservation de l'environnement, je répondrai simplement que malheureusement, l'Afrique traîne encore des pieds. Il est vrai que notre

continent a tant de défis que les questions écologiques peuvent paraître secondaires. Mais les défis environnementaux ne doivent pas être dissociés des questions économiques, politiques et sociales. En fait, tout est lié. Et c'est d'ailleurs pour-

Les défis environnementaux ne doivent pas être dissociés des questions économiques, politiques et sociales.

quoi le développement durable se pose sur les trois piliers, notamment le social, l'économique et l'environnemental.

La plupart des guerres, et des situations d'instabilité sur notre continent sont également liées au contrôle des ressources naturelles.

La plupart des guerres, et des situations d'instabilité sur notre continent sont également liées au contrôle des ressources naturelles. Et cela doit nous interpeler. Si nous nous mobilisons véritablement, avec des actions d'impact et de synergies, partenariats, je pense que dans les années à venir la question de l'éco-conscience prendra son bon dynamisme. Je suis optimiste. Nous observons déjà des impacts avec les quelques actions menées çà et là, l'engagement des jeunes, certaines politiques d'Etat, les actions de la société civile et des autres acteurs sur le terrain

; mais il nous faut d'une part plus d'engagement de tous les acteurs et d'autre part une forte volonté politique. Il est temps de faire de ces questions une priorité. Tout passera par une prise de conscience à tous les niveaux et une éducation à l'éco-citoyenneté. Au Togo, c'est dans cette optique que notre société de media ECO CONSCIENCE TV, une chaîne web thématique dans l'environnement s'engage pour sensibiliser, éduquer et éveiller les consciences au plan national, régional et international.

Quels apports du Centre Africain de Veille et d'Intelligence Économique, pourraient améliorer la prise de conscience écologique en Afrique ?

Le Centre a un grand rôle à jouer et comme je l'ai dit, tous les acteurs sont concernés. A mon humble avis le Centre, à travers ses programmes et actions peut faire de cette question l'une de ses priorités. Avec la question écologique, il y a aussi la question économique. Aujourd'hui on parle de l'économie verte. Et nous au Togo, nous serons heureux de collaborer ensemble pour une prise de conscience écologique plus prononcée en Afrique.

Connue sous le nom de Rolande Aziaka, elle est à l'état civil Djatougbe Akouvi Aziaka. Journaliste, animatrice, présentatrice-télé et entrepreneure sociale bilingue (français et anglais) ; Rolande elle est la directrice et fondatrice de la société de média togolaise Eco Conscience TV, première web télé thématique au Togo, spécialisée sur les questions environnementales et du développement durable. C'est l'une des rares et jeunes patronnes de presse au Togo.

Rolande est titulaire d'une licence en langues et a 7 ans d'expérience sur les questions environnementales en tant que journaliste (presse écrite, radio, télévision et médias sociaux). Rolande est également diplômée d'une licence professionnelle en journalisme de l'Institut des sciences de l'information, de la communication et des arts (ISICA) de l'université de Lomé et du diplôme français professionnel en relations internationales (C1) de la CCI Paris Ile-de-France. Sélectionnée parmi les 10 jeunes togolais lauréats de Mandela Washington Fellowship 2018, initié par Barack Obama, elle a étudié la filière business et entrepreneuriat au sein de la prestigieuse Drake University dans l'Etat de l'Iowa aux USA. Elle a également eu la chance d'être diplômée par le programme Global Change Leaders Certificate 2019 à Coady International Institute, Université St Francis Xavier, Antigonish, Nova Scotia, Canada. Rolande a également participé aux négociations climat de la CCNUCC et à d'autres négociations dans le cadre des conventions PNUE SAICM et BRS et est à l'initiative d'un projet qui a reçu le prix Energy Globe Award, UN Environment en 2017. Ses actions lui ont valu plusieurs reconnaissances dont le « prix de reconnaissance des imbattables », deuxième édition, un prix qui récompense les Togolais qui impactent leur communauté. En outre, elle fait partie des 52 femmes togolaises sélectionnées dans le cadre du projet « Egbé nana », initié par l'Union Européenne. Un projet qui se veut de mettre en lumière les parcours de ces 52 femmes considérées comme modèles de leadership féminin pouvant inspirer la jeune génération.



#NATURE, NOTRE PASSION

www.ecoconscience.tv



DÉCOUVRIR, COMPRENDRE ET AGIR AVEC LE CAVIE



UNE ORGANISATION CONTINENTALE

Légalisé le 03 août 2015 à Yaoundé, le Centre Africain de Veille et d'Intelligence Économique (CAVIE) est une institution panafricaine non gouvernementale à but non lucratif. Reconnu comme l'organisation de référence en matière de formation et de certification en veille et intelligence économique en Afrique, le Centre est représenté dans 37 pays dans le monde. Ses membres promeuvent les bonnes pratiques de veille et d'intelligence économique, ainsi que leurs implications dans la compétitivité de la région. Le CAVIE est l'interlocuteur privilégié des secteurs public et privé sur les questions de défense du patrimoine nationale, conquête des marchés extérieurs et influence de la décision publique en Afrique.

DES MISSIONS SENSIBLES

Grâce à son équipe pluridisciplinaire, le CAVIE répond précisément à des problématiques à haute valeur ajoutée telles que :

- La sensibilisation des pouvoirs publics, des entreprises et du monde éducatif africains aux enjeux stratégiques de la veille et de l'intelligence économique ;
- L'aide à la création et au développement des dispositifs de veille sectorielle, d'intelligence économique et stratégique au sein des institutions publiques et privées ;

- Le renforcement des capacités des institutions publiques et privées, ainsi que des porteurs de projets individuels par le biais des publications, conseils, formations et conférences ;
- La fédération, la représentation et la promotion des intérêts professionnels, moraux, économiques et juridiques des acteurs africains de la veille et de l'intelligence économique ;
- La garantie que : chaque adhérent du Centre est reconnu comme professionnel par ses pairs, qu'il n'a pas été condamné par la Justice au moment de son intégration et qu'il s'est engagé à respecter la charte d'éthique de la profession édictée par le CAVIE.

DES SERVICES STRATEGIQUES

Engagé auprès des différents acteurs désireux d'accroître leur compétitivité, le CAVIE met à votre disposition :

- ❖ Des formations diplômantes et certifiantes ;
- ❖ Une veille 24/7 dans 12 secteurs d'activité en Afrique ;
- ❖ Des études de marché et d'opportunités à la demande ;
- ❖ Le benchmarking des bonnes pratiques internationales ;
- ❖ La création d'unités de veille sociale et réglementaire ;
- ❖ La mise en place de cellules d'intelligence économique ;
- ❖ La recherche de partenariats qualifiés.

CAVIE, le cœur de l'Afrique conquérante

DE SOLIDES REFERENCES

Fort de son expérience, le CAVIE s'inscrit aujourd'hui comme un partenaire de choix. Parmi ses références :



DES CODES POUR DEVENIR MEMBRE

- ❖ **Personne physique**
Depuis le 1er février 2019, il faut avoir suivi une formation certifiante du Centre pour devenir membre du CAVIE. Plus d'informations sur nos sessions à cavie-acci.org.

Toute demande d'adhésion doit se faire par écrit. Elle est soumise au Conseil d'Administration qui statue. La décision d'admission ou de rejet doit être motivée et notifiée par écrit au demandeur.

Les adhérents devront respecter impérativement les trois conditions suivantes :

- Être âgé de 18 ans révolus au jour de leur demande d'adhésion
- Être en adéquation avec les valeurs et les objectifs du CAVIE
- Régler sa cotisation annuelle

- ❖ **Personne morale**
Les personnes morales adhèrent au CAVIE en devenant partenaires.

DES CONTACTS POUR AGIR ENSEMBLE

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux...



... Et dans le monde réel :

B.P: 35605 Yaoundé Cameroun
Tel : +237 242 003 106
GSM : +237 659 173 030
Mail : welcome@cavie.org
Home : cavie-acci.org